

Fédération Biblique Catholique Mondiale

N°3

2 / 1987

Bulletin

*Dei
verbum*

*** Lectures de la Bible en France (pages
4-6) *** Les événements qui ont conduit
à la fondation de la Fédération (pages 7-
10) *** Le Rosaire, prière biblique (pages
10-11) *** Faisons connaissance (pages
12-14) *** "Le Dimanche de la Bible",
notre enquête (pages 14-15) *** Informa-
tions internationales (pages 15-18) ***
Livres et documents reçus (pages 19-20) *
**

édition française

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une organisation internationale qui se compose d'organismes catholiques engagés dans le travail de la pastorale biblique. Ses membres s'efforcent de répondre aux besoins des églises locales dans le domaine biblique grâce à l'entraide et le service mutuel.

La traduction et la distribution d'éditions catholiques ou interconfessionnelles de la Bible, éditions réalisées le plus souvent avec les Sociétés Bibliques, restent le premier des objectifs de l'association.

Il est aussi dans l'intention de la Fédération de faire avancer les études bibliques et de promouvoir la production d'instruments pédagogiques afin d'amener à une meilleure compréhension des textes bibliques. La Fédération peut aider à la formation de ministres de la Parole, tels les animateurs bibliques ou les catéchistes. Elle propose des moyens pour la mise en oeuvre des groupes bibliques. Elle encourage l'utilisation des médias afin de faciliter l'approche de la Parole de Dieu.

La Fédération souhaite aussi établir un dialogue avec ceux qui ne s'attachent qu'aux seules valeurs humaines. Elle entend de même encourager la confrontation avec les écrits sacrés des autres religions. A la faveur de telles rencontres, la Parole révélée de Dieu peut mieux éclairer le mystère de Dieu et de la vie humaine.

La Fédération fait appel à tous ceux qui veulent bien lui apporter leur soutien personnel ou communautaire, afin qu'elle puisse réaliser ses objectifs.

Monseigneur Alberto Ablondi,
évêque de Livourne,
Président de la WCFBA.

*"Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture sainte
soit largement ouvert aux fidèles du Christ"
(Dei Verbum, 22)*

Secrétariat Général
WCFBA
Mittelstr. 12
B.P.601
7000 Stuttgart 1
République Fédérale Allemande
Tél. (0711) 60 92 74 ou 60 40 99

La Fédération Biblique Catholique Mondiale (WCFBA) est une "organisation catholique internationale à caractère public" (Cf. Code de Droit Canonique, 312.1.1.) reconnue par le Saint-Siège.

Bulletin DEI VERBUM - N°3 - 2 / 1987
avril - mai - juin

Le Bulletin DEI VERBUM paraît tous les trois mois en anglais, en français et allemand. L'édition espagnole est assurée par la revue "La Palabra Hoy" du secrétariat régional de la Fédération pour l'Amérique Latine.

Responsabilité éditoriale :
Anton Steiner, François Tricard, Ludger Feldkämper,
Marc Sevin.

Rédaction et fabrication :
Heinz Köster, Marc Sevin, Carol Tress.

Abonnement -

Prix de l'abonnement (en US dollars) :

- . abonnement ordinaire : 12 \$
- . abonnement de soutien : 25 \$
- . abonnement étudiant : 8 \$
- . abonnement réservé aux pays
du Tiers-Monde : 8 \$

Pour couvrir nos frais, nous invitons ceux et celles qui le peuvent à souscrire un abonnement de soutien.

N'oubliez pas d'indiquer l'édition que vous voulez recevoir : anglaise, française ou allemande.

Tout abonnement part de janvier à décembre et comporte quatre numéros. Souscrit en cours d'année, l'abonnement donne droit aux bulletins déjà parus de l'année.

Pour les membres de la Fédération, le prix de l'abonnement annuel est compris dans la cotisation qu'ils versent au Secrétariat Général chaque année.

Faire parvenir le prix de l'abonnement au Secrétariat Général de la Fédération à Stuttgart.

Banque : Liga Bank, Speyer
Acc. N° 59820 (BLZ 54790300)

Reproduction des articles -

Nous recommandons aux membres de la Fédération de bien vouloir reproduire dans leurs revues ou bulletins les articles qu'ils jugeront utiles pour leurs lecteurs, à l'exception des articles du Bulletin DEI VERBUM où une recommandation contraire est explicitement donnée.

SOMMAIRE

* LECTURES DE LA BIBLE EN FRANCE	4
* LES EVENEMENTS QUI ONT CONDUIT A LA FONDATION DE LA FEDERATION	7
* LE ROSAIRE, PRIERE BIBLIQUE	10
* "FAISONS CONNAISSANCE"	12
* "DIMANCHE DE LA BIBLE - REPONSES A NOTRE ENQUETE"	14
* INFORMATIONS :	
- Interview de Mgr Ablondi	15
- Bolivie	16
- Brésil	16
- Chili	16
- République Populaire de Chine	16
- Colombie	16
- Grande-Bretagne	16
- Inde	17
- Italie	17
- Japon	17
- Malaisie	17
- Malte	17
- Mexique	17
- Nouvelle-Guinée	17
- Pakistan	18
- Pérou	18
- Philippines	18
- Portugal	18
- Thaïlande	18
* LIVRES ET DOCUMENTS RECUS	18

EDITORIAL

Vous êtes membres ou amis de la Fédération Biblique Catholique Mondiale. Ce bulletin voudrait vous informer régulièrement sur les activités des uns et des autres et tisser ainsi des liens entre nous afin d'assurer un meilleur service de ce que les uns appellent "l'apostolat biblique" et les autres "la pastorale biblique".

Chaque pays, de par sa géographie, son histoire, sa situation économique et humaine, a sa manière propre de chercher et de vivre la Parole de Dieu. Qui pourrait se plaindre de cette riche diversité? Si les expériences nationales sont difficilement exportables en dehors des frontières culturelles et linguistiques, elles peuvent donner des idées et stimuler la recherche et la pratique des autres pays. Après le Brésil et le Zaïre (cf les deux premiers numéros du bulletin), voici une réflexion sur la place de la Bible en France. Vous y découvrirez comment derrière tous les efforts de ces dernières années sur la recherche de nouvelles méthodes de lecture, la Bible retrouve en France une place de plus en plus remarquée aux niveaux ecclésial et culturel (pages 4-6)

D'où est née ce besoin de "fédérer", de nouer de façon institutionnelle des liens entre les différents organismes d'apostolat et de pastorale biblique dans les milieux catholiques ? Comment l'idée d'une "Fédération Biblique Catholique Mondiale" a-t-elle pris corps ? De son poste d'observation, un de ses promoteurs raconte (pages 7-10). On peut ainsi mieux mesurer le trajet parcouru depuis 1969 et aussi le chemin qui reste à faire pour que "tous les fidèles puissent accéder aux Ecritures saintes".

L'Année Mariale que vient de proclamer le Pape Jean Paul II est une occasion de remettre en relief les racines bibliques de la piété envers la Mère du Sauveur. Nous invitons tous nos membres à nous faire part de leur réalisations et de leurs recherches en ce domaine afin que nous puissions les communiquer. Des Philippines nous parvient ainsi une expérience intéressante de ressourcement biblique de la pratique populaire du Rosaire (pages 10-11).

Puisque nombreux sont parmi vous ceux qui nous ont envoyé le compte rendu de leurs activités, nous continuons avec plaisir à "faire connaissance" (pages 12-14).

Dans les documents reçus au bureau du Secrétariat Général, nous avons glané une brassée d'informations sur les activités bibliques dans différentes parties du monde. A l'évidence, le bouquet ainsi récolté reflète de vives couleurs (pages 15-18).

Il est encore temps de répondre à notre enquête sur "le dimanche de la Bible" (bulletin DEI VERBUM n°1)... alors ne nous oubliez pas !

Marc Sevin

* * * * *

Lectures de la Bible en France

* * * * *

L'apostolat biblique et la pastorale bibliques prennent des couleurs différentes suivant les pays où ils se développent. En ces domaines, il n'existe pas de modèle universel. Savoir ce qui se passe ailleurs peut alors stimuler et enrichir la pratique et la réflexion des uns et des autres. C'est pourquoi le Bulletin Dei Verbum (BDV) se propose d'informer les membres de la Fédération Biblique Catholique Mondiale sur ce qui se fait et se pense dans les divers parties du monde en matière biblique. Après la présentation de l'apostolat biblique au Brésil (BDV 1) et au Zaïre (BDV 2), voici une réflexion sur la place de la Bible en France. Pierre Marie Beaudé, un des animateurs du Service Biblique Evangile et Vie, décrit l'évolution de la pratique de la lecture biblique dans ce pays. Evangile et Vie est le membre actif de la Fédération pour la France.

Pour autant qu'on puisse en juger, la Bible en France se porte bien. Plusieurs bonnes éditions sont disponibles sur le marché. Souvent accompagnées d'introduction et de notes explicatives, elles permettent déjà une approche réfléchie du texte. Bien entendu, les livres ne sont rien s'ils ne sont pas lus. Et il est plus facile de se faire une idée du nombre des ventes de bibles que celui des lecteurs. Qui lit vraiment la Bible ? Pour répondre à cette question, il faudrait commencer par dresser un panorama complet des divers "lieux de lecture". Citons :

- les assemblées liturgiques, dans les différentes confessions chrétiennes, où se proclame publiquement la Parole.

- les institutions savantes (facultés de théologie, instituts divers...) où des étudiants s'initient à la lecture critique, exégétique, herméneutique de la Bible.

- les institutions où se pratique une exégèse appliquée. Pensons par exemple aux institutions qui forment les catéchètes et où, de fait, un contact permanent avec la Bible est établi.

- les lieux de vie des chrétiens, souvent liés aux paroisses. Nous avons déjà mentionné les assemblées liturgiques, mais il faudrait parler également des groupes bibliques, des groupes de prière, de formation, de réflexion chrétienne; la Bible y tient toujours une place non négligeable.

- n'oublions pas enfin la lecture individuelle de celui, croyant ou non, qui s'intéresse à la Bible. En France, la Bible n'a pratiquement aucune place dans les programmes scolaires. L'intérêt pour ce livre s'éveille donc par d'autres canaux. Si

l'on est juif ou protestant, l'univers biblique est vite familier à l'enfant; pour le catholique les choses sont différentes : l'impression est souvent qu'on a entendu parler de la Bible (ou de l'Histoire Sainte), des principaux personnages et des événements, mais qu'on ne la connaît pas vraiment. Tel ou tel entrera alors en contact avec un "groupe biblique" pour approfondir ses connaissances.

Une expérience libérante

Tout animateur biblique le constate : le catholique qui commence l'étude de la Bible entre la plupart du temps dans un pays inconnu et qui, plus ou moins consciemment, lui fait peur. Il a généralement une meilleure connaissance du Nouveau Testament que de l'Ancien, mais dans l'un et l'autre cas, il va de découverte en découverte. Pour le Nouveau Testament par exemple, il n'avait jamais lu un évangile de façon continue (la liturgie, même si elle sélectionne un évangile par année, ne donne pas obligatoirement l'impression d'une lecture continue). Il découvre que l'œuvre de Matthieu n'est pas celle de Luc, que chaque évangéliste possède sa logique et son projet propres, qu'un évangile est un monument littéraire qui mérite d'être regardé longuement. S'il s'agit de l'Ancien Testament, la découverte est encore plus patente. Bien des personnes m'ont dit, après une année d'étude de l'Ancien Testament, qu'elles avaient découvert un univers qui leur était inconnu, exactement comme on découvre, en voyage, un pays étranger et qu'on commence à l'aimer...

"Parler sur" ou lire

Lire est en fait une pratique difficile. Souvent, quand on débute dans la Bible, le texte n'est vu que comme une simple occasion. On parle sur le texte au lieu de parler du texte; on se raconte à propos du texte; on l'a à peine écouté qu'on l'oublie et qu'on revient à ses propres problèmes. On n'est pas sorti de soi.

Lire est donc un acte important qui suppose toute une ascèse. Il s'agit d'oublier un instant ses propres certitudes pour trouver l'accueil nécessaire et écouter. Lecteurs, nous découvrons que le texte existe par lui-même, qu'il n'est pas nous, qu'il ne pense pas toujours comme nous, qu'il dit des choses que nous ne comprenons pas toujours et qui parfois nous dérangent. Lire est une entreprise d'écoute et d'accueil. Et c'est là un des premiers fruits de la lecture biblique : nous apprenons à écouter une parole qui vient d'ailleurs, nous apprenons à nous déposséder.

Un texte qui résiste

Lire le texte, c'est découvrir que je ne peux pas l'assimiler en quelques secondes puis passer à autre chose sans plus se soucier de lui. Le texte me résiste. Si je l'ai lu avec attention, il revient me voir, il me pose des questions. Je découvre en lui des choses que je comprends, d'autres qui me semblent étrangers et qui me dérangent. C'est par exemple, pour en rester au Nouveau Testament, telle phrase prononcée par Jésus: "A celui qui a, il sera donné; et à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré" (Marc 4,25) ou tel récit bizarre, comme celui où Jésus ordonne aux porcs de se jeter dans la mer (Marc 5,1-20). En ouvrant l'évangile, je croyais

travailler le texte; en fait, je découvre que c'est lui qui me travaille et qui me pose des questions.

Cette résistance du texte est, me semble-t-il, d'une grande importance, car elle m'oblige à m'arrêter et à m'interroger; elle me remet en cause, elle me fait faire l'expérience de l'autre.

Les méthodes de lecture

Les méthodes de lecture qui se développent autour de la Bible apprennent au lecteur à respecter le texte qui se tient devant lui. Ces méthodes sont multiples; présentons brièvement les principales avant de risquer une évaluation.

La méthode historico-critique.

Dans la ligne des grandes recherches du 19^{ème} siècle, s'est imposée tout d'abord la lecture historico-critique de la Bible. Celle-ci en fait a commencé très tôt : pensons au travail effectué aux 4^{ème}-5^{ème} siècles par Saint Jérôme, pour ne citer que lui. Avec l'arrivée de la modernité, l'étude critique de la Bible s'est développée et systématisée, trouvant progressivement sa place dans l'organisation du savoir. Bien entendu, cela ne se fit pas sans conflits, car la critique biblique heurtait de front certaines positions tenues pour définitivement acquises. Qu'il suffise d'évoquer ici le cas exemplaire du 17^{ème} siècle, dont l'Histoire critique du Vieux Testament fut condamnée à l'instigation de Bossuet.

Quoi qu'il en soit, la lecture critique de la Bible est de nos jours bien enracinée et c'est d'abord à elle que tout exégète digne de ce nom est initié. La connaissance des langues bibliques, de l'histoire et de l'archéologie du Proche Orient, la critique textuelle et littéraire, ont acquis de nos jours une telle efficacité que les résultats pour la lecture de la Bible sont immenses et bien difficiles à évaluer. Pensons, pour ne retenir que quelques aspects, aux progrès réalisés dans la connaissance du milieu néo-testamentaire grâce aux manuscrits de la mer Morte (Qumrân) ou encore grâce à l'exploitation systématique de la littérature juive : targoums, textes rabbiniques...

L'exégèse historico-critique a donc un bon passé derrière elle et est promise à un solide avenir. Est-il possible d'évaluer son importance pour le croyant d'aujourd'hui ?

Un de ses premiers bienfaits est, semble-t-il, d'éviter tout fondamentalisme. En reliant le texte biblique à la culture qui l'a vu naître, elle permet de retrouver les véritables significations des textes par delà la compréhension trop immédiate que nous pourrions en avoir. Et ceci se révèle d'une grande importance pour de nombreux passages et expressions bibliques dont le sens n'est pas toujours évident pour un lecteur du vingtième siècle : pensons à "justice de Dieu", "alliance", "loi", "grâce", ...etc.

En établissant un lien entre le texte et ceux qui l'écrivirent, l'exégèse historico-critique oriente le regard vers les communautés de croyants et permet donc de considérer le texte comme une Parole reçue dans un ou des groupes humains. Ce faisant, elle sensibilise aux mystères de

l'Incarnation qui est au cœur de la théologie chrétienne : la Parole de Dieu se révèle dans l'histoire, et c'est précisément toute la consistance de cette histoire qu'il appartient à la méthode historique et critique de souligner.

Un autre aspect de la lecture critique de la Bible est qu'elle conduit à poser la question herméneutique : en quoi ce texte écrit il y a vingt ou vingt-cinq siècles dans des milieux si différents du mien peut-il encore me parler aujourd'hui ? A l'évidence, certains passages bibliques, tel psaume de louange, les béatitudes, le Notre Père, me paraissent étonnamment proches de ma sensibilité moderne. Mais combien d'autres ne me parlent pas tant ils paraissent éloignés de ma façon de voir les choses : c'est tel récit guerrier, ou tel passage législatif du Lévitique par exemple, par rapport auxquels je me sentirais bien mal à l'aise s'il fallait entreprendre une catéchèse ou une prédication !

Dans un premier temps, la méthode historico-critique prend la défense du texte; elle oblige à compter avec lui – même s'il ne me dit rien – puisqu'il est dans la Bible. Et c'est donc grâce à elle qu'au lieu d'oublier le texte, je me pose la question : en quoi ce passage biblique qui ne me parle pas immédiatement a-t-il quelque chose à me dire, à moi croyant du 20^{ème} siècle? Il est impossible, dans le cadre de cet article, d'apporter des exemples précis; retenons simplement le rôle joué par les grandes théologies bibliques dans la réponse à cette question.

Les théologies de l'Ancien Testament (celle de Von Rad, de Eichrodt, etc...) permettent de comprendre comment tous ces textes difficiles et si éloignés de nos préoccupations s'intègrent dans l'ensemble de l'"histoire du salut" à laquelle ils apportent la richesse de leur singularité. Dans le sillage de l'exégèse historico-critique, la théologie biblique aide à décrypter les textes les plus délicats, les met en perspective et nous aide par là-même à mieux dialoguer avec eux.

Méthodes nouvelles.

La lecture de la Bible doit obligatoirement établir des liens avec le savoir de son temps; Sinon elle risque de subir un vieillissement, obligeant les croyants à se réfugier dans le "fidéisme", sorte de "protectionnisme" qui les met à l'abri des contestations de leur temps. De nos jours, le développement des sciences humaines et des sciences du langage a permis aux praticiens de l'exégèse d'inaugurer de nouvelles lectures de la Bible. Elles n'ont pas encore une longue histoire derrière elles, mais commencent à fournir des résultats substantiels et encourageants. Retenons ici les lectures sociologique, psychologique et sémiotique. Nous les exposons brièvement pour en faire saisir les enjeux.

- les lectures de type sociologique attirent l'attention sur les conditions sociales, politiques et économiques dans lesquelles Jésus, les premiers chrétiens ou les divers groupes qui écrivirent la Bible vécurent. Un tel intérêt pour ces réalités n'est pas récent si l'on pense par exemple à la très belle étude de J.Jeremias sur Jérusalem au temps de Jésus (traduction française, Paris, 1976). Pourtant ces lectures apportent quelque chose de nouveau : elles utilisent plus systématiquement les outils et les théorisations des sociologues. La méthode se veut donc rigoureuse. Elle

cherchera, par exemple, à articuler les divers niveaux du politique, du social et de l'économique les uns par rapport aux autres, au lieu de se contenter de les décrire sans étudier leurs interactions. De telles études produisent actuellement en France des résultats divers et souvent enrichissants.

- les lectures de type psychologique nous paraissent, pour l'heure, les plus difficiles à mettre en place et donc à évaluer. On peut simplement constater que des spécialistes (psychologues, psychanalystes) ont tenté des lectures de la Bible et que certaines d'entre elles jettent un jour nouveau sur des textes que nous pensions connaître par coeur. Il est sûr que l'oeil exercé d'un psychologue peut nous apprendre beaucoup sur une parabole comme celle de l'enfant prodigue qui met en scène un père (sans mentionner sa femme), un fils cadet qui réclame sa part d'héritage, et un aîné qui est resté à la maison. Pratiquée avec finesse, cette lecture apportera sans doute de la fraîcheur à des textes défraîchis à force d'être trop lus et trop connus. Mais il lui reste à asseoir ses bases théoriques plus qu'elle ne l'a fait jusqu'ici. Signalons dans cette ligne, Dominique Stein, *Lectures psychanalytiques de la Bible*, Paris, le Cerf, 1985.

- la lecture sémiotique. C'est certainement dans la ligne des sciences du langage que les percées les plus spectaculaires se sont faites de nos jours en France. Chez les catholiques comme chez les protestants, des groupes de recherche ont exploré les possibilités offertes par ces sciences pour la lecture de la Bible. La discipline que l'on appelle sémiotique s'intéresse, dans les textes, à la façon dont le sens se produit. Abordant le sens à partir de ses conditions internes de production, elle fait, par méthode, abstraction de tout ce qui est hors texte : intention de l'auteur, milieu dans lequel l'auteur écrit, milieu qui reçoit le texte... Elle se centre exclusivement sur l'objet-texte dont elle cherche à décrire le plus exactement possible le particulier. Le sémioticien laisse à l'exégète historien le soin de retracer l'histoire littéraire du texte; il le prend comme unité et s'intéresse aux phénomènes de sens qui se manifestent en lui. Une telle méthode qui a surtout suivi, en France, les schémas élaborés par Monsieur Greimas, permet une lecture très pointue de la Bible. Sans doute la plus exigeante par la rigueur des modèles d'analyse qu'elle élabore, elle apporte des possibilités de lecture qui s'annoncent prometteuses.

Écriture et Parole de Dieu

On ne peut que se réjouir de voir ainsi se nouer, par le biais des méthodes de lecture le dialogue avec la culture contemporaine et la Bible. Grâce à elles, de nouvelles pistes, passionnantes s'ouvrent au plan théologique. On comprend mieux par exemple le paradoxe qui sous-tend l'affirmation selon laquelle les écritures sont Parole. Si on regarde la Bible, c'est tout d'abord sa grande diversité qui frappe : elle est composée de nombreux livres écrits à des époques différentes (en gros du 10^{ème} siècle avant Jésus-Christ jusqu'à la fin du premier siècle de notre ère et sans doute un peu plus). Les milieux dans lesquels ces écrits ont été produits sont eux aussi très divers : cours royales des 9^{ème} siècle et suivants, milieu des prêtres du temple de Jérusalem, diaspora alexandrine, et tant d'autres endroits de l'empire romain (Palestine, Ephèse, Rome...). Comment dès lors

comprendre que cette diversité d'écritures est singularité de Parole s'adressant à notre coeur ? Sans vouloir résoudre définitivement ce problème théologique, signalons les progrès accomplis dans la prise en charge de cette diversité historique et géographique quand il s'agit d'évaluer en quoi la Bible est Parole de Dieu. On en arrive ainsi à découvrir l'importance du récit dans la constitution d'une Parole de Dieu pour nous. Si Dieu nous parle dans la Bible, si Jésus est Parole de Dieu en "manifestation" authentiquement humaine, alors les genres dans lesquels se donne cette parole – textes législatifs, poèmes, prières, chroniques, paraboles, récits de miracle, proclamations, etc... – doivent être pris très au sérieux. Parce que Dieu se révèle dans l'histoire, sa Parole fait récit.

Pour comprendre ce point, imaginons un instant que les chrétiens se soient définitivement séparés des Écritures juives en déclarant qu'il s'agissait là d'écritures anciennes, donc périmées. Imaginons aussi qu'ils aient refusé les quatre récits évangéliques en déclarant qu'une telle diversité risquait de nuire à l'unité de la foi et qu'il convenait donc de les remplacer par un recueil unique composé exclusivement des paroles prononcées par le Seigneur Jésus. Alors, il est à parier que notre religion serait tout autre. Elle aurait sans doute sombré dans une sorte de gnose, de foi éthérée, par manque précisément d'enracinement historique. Jamais l'Église n'a pu se séparer de l'Ancien Testament (au second siècle, elle a refusé de suivre Marcion qui voulait prendre cette voie). Jamais elle n'a tenté de masquer la pluralité des récits évangéliques. Et la raison en est très simple : la Bible chrétienne dans sa diversité littéraire garantit l'affirmation, essentielle au christianisme, que Dieu se révèle dans l'histoire. Les textes bibliques témoignent non seulement d'une Parole mais aussi de l'efficacité de cette Parole dans les communautés qui la reçoivent. Ils font écho au cheminement des groupes croyants mis en marche par le Dieu qui se révèle; ils disent les hésitations, les révoltes, les ruptures, les découvertes de tous ces groupes de croyants dont l'histoire est celle du peuple de Dieu.

Contre des théologies trop portées à oublier cette dimension "incarnée" de la Parole de Dieu, on parle, de nos jours de "théologie narrative". L'expression vaut ce qu'elle vaut. L'important est de se rappeler qu'un chrétien a besoin, pour croire, de se souvenir, de faire mémoire, puis de raconter à son tour. La Parole de Dieu arrivant dans l'histoire ne se donne pas en un seul mot mais dans des Écritures accomplies en Jésus et dont le mystère est justement, par grâce, de porter encore jusqu'à nos coeurs, la Parole divine.

Informations : Service Biblique Évangile et Vie, Pierre-Marie Beaudé, 6 avenue Vavin, F- 75006 PARIS.

Les événements qui ont conduit à la création de la Fédération

Toute organisation pour vivre a besoin de s'ouvrir à de nouvelles idées et à de nouveaux développements. Mais il lui faut aussi de temps en temps remonter à ses propres débuts. En retrouvant ses origines, elle devient et reste consciente de ce qu'il lui faut faire pour rester fidèle à l'élan initial.

Dans le N°64/65 de notre revue Word-Event nous avons publié les rapports de deux amis d'Angleterre Dom Bernard Orchard et le Professeur Réginald Fuller, sur la naissance de la Fédération. Cette fois-ci, le Professeur Otto Knoch accepte de présenter son point de vue sur cet événement important où il a joué un rôle décisif en tant que directeur de l'Association Catholique Biblique d'Allemagne de l'Ouest.

La tâche de rassembler une sérieuse documentation sur la préhistoire de la Fédération semble nécessaire et utile. Déjà en 1951, Pius Parsch, bien connu et au-delà des frontières de l'Autriche comme le pionnier d'une liturgie populaire et d'un apostolat biblique, écrivait : "Maintenant nous devons nous engager dans une nouvelle voie et entrer en contact avec les mouvements bibliques des autres pays afin de former une sorte de fédération. Cela devrait conduire à créer une organisation catholique mondiale pour l'apostolat biblique qui graduellement s'étendrait à l'Eglise toute entière" (Bible et Liturgie 1951/52). Plus tard, le 6 octobre 1964, durant la troisième assemblée du Concile Vatican II, Mgr Emil Cekada, évêque de Skopje en Yougoslavie, recommandait l'établissement, sous les auspices du Saint Siège, d'une Société Biblique catholique internationale, sur le modèle de la Société Biblique Universelle, pour la traduction et la production de la Bible dans toutes les langues. L'idée d'une organisation catholique internationale pour le travail biblique était déjà "dans l'air" quand les premières étapes concrètes de la création de la Fédération furent franchies, comme le raconte ici le Professeur Knoch.

1 - Pendant le Concile Vatican II, en 1964, s'est tenue à Stuttgart la 80ème "journée catholique allemande" ("Katholikentag"). L'organisme biblique catholique allemand (Katholisches Bibelwerk : KBW) et son évêque protecteur, Mgr Carl Joseph Leiprecht, avaient proposé que cette journée ait une orientation biblique et œcuménique selon les buts que s'était fixé le Concile. La journée s'ouvrit par

une cérémonie œcuménique, une liturgie et une célébration de la Parole de Dieu, au grand stade de Stuttgart. 50.000 exemplaires du Nouveau Testament comportant une préface du Cardinal Bea furent distribués à cette occasion. L'idée et sa réalisation provenait de la "Katholisches Bibelwerk". Cette action eut un écho très favorable et jusque dans les milieux œcuméniques.

En marge de la journée, une grande exposition biblique fut organisée au musée des traditions locales. Elle reçut la visite du Cardinal Bea.

Invité tout spécialement à participer au "Katholikentag", le Cardinal Bea offrit une réception œcuménique où participèrent aussi des représentants des églises évangéliques du Württemberg et de la Société Biblique (Bibelanstalt) du Württemberg.

En tant que directeur de la "Katholisches Bibelwerk", j'ai rencontré le Cardinal Bea à l'occasion de cette journée. Je l'ai informé sur le travail de notre organisme et sur celui des organismes autrichien et suisse de langue allemande, ainsi que des contacts que nous avons avec la Société Biblique du Württemberg. Je lui ai suggéré d'organiser une rencontre de tous les organismes bibliques catholiques afin de rechercher les possibilités de coopération et de coordination.

Suite à cette rencontre lors du "Katholikentag", le Cardinal Bea resta en contact avec notre organisme. Il nous informait régulièrement sur les objectifs bibliques que se donnait le Concile et sur leur développement.

Enfin, nous ayant averti seulement deux journées à l'avance, le Cardinal Bea nous rendait visite le 11 août 1966 venant de l'ancienne résidence du noviciat des jésuites de l'Allemagne du Sud à Stuttgart-Neuhausen. Après lui avoir présenté le développement de notre organisme depuis le "Katholikentag" et le travail en cours sur la traduction interconfessionnelle de la Bible commencée en 1962, je lui faisais part à nouveau de ma proposition d'une rencontre de tous les organismes bibliques catholiques de l'Europe occidentale. Le Cardinal Bea montra un intérêt certain à ma demande. Il nous informa sur les tâches du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens et me fit préciser les buts et les méthodes de cette traduction interconfessionnelle. Il voulait également avoir des précisions sur la coopération existante avec les églises protestantes. Il m'interrogea sur le projet de fondation d'une association catholique qui pourrait gérer les droits et donner le copyright de la traduction interconfessionnelle. Le Cardinal Bea me fit entrevoir qu'une rencontre des organisations de pastorale biblique pourrait se tenir à Rome; il me demanda de lui faire parvenir régulièrement des informations.

Nous avons ensuite visité ensemble la Société Biblique du Württemberg. Le Cardinal exprima son espoir d'une bonne collaboration dans l'avenir pour l'édition scientifique des textes bibliques. Il prit congé avec cette formule significative: "Nous avons jusqu'à maintenant travaillé parallèlement et parfois dans des sens opposés, désormais nous pouvons nous rapprocher et travailler ensemble". Depuis cette rencontre, nous sommes restés en contact avec le Cardinal Bea comme l'échange de lettres le montre.

2 - Dès le mois d'octobre, le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens s'efforça de mettre sur pied un bureau qui puisse se charger de mettre en oeuvre les directives du document conciliaire DEI VERBUM. L'animation en fut confiée au jésuite américain Walter F. Abbot, rédacteur du journal des jésuites américains "America". Ce journal entretenait de bonnes relations avec la Société Biblique des Etats-Unis et le Secrétariat Général de l'Alliance Biblique Universelle dont le siège était alors à New York.

Je restais en contact étroit avec le Père Abbot, grâce en particulier au Père Norbert Lofhink, jésuite allemand, exégète, professeur à l'Institut Biblique Pontifical, collaborateur du Cardinal Bea. J'entretenais avec lui une correspondance régulière.

3 - Le 4 octobre 1966, je fis parvenir au Cardinal Bea un document exposant le souhait d'une coopération avec les Sociétés Bibliques. J'y étais incité par le projet de la Société Biblique du Württemberg d'intégrer le texte de la Vulgate dans ses éditions scientifiques, texte qui jusqu'ici était édité par l'Institut Biblique Pontifical. Je me suis efforcé de défendre les droits de copyright de la Vulgate et d'être intégré au travail de l'édition scientifique des textes. Dans ce contexte, j'ai proposé une rencontre à Rome des organismes bibliques catholiques avec le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

4 - Dès le 4 octobre 1966, le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens entreprit de mener une enquête auprès de tous les évêques catholiques. Il s'agissait de savoir quelles étaient les traductions de la Bible existantes et si elles avaient été préparées ou non en collaboration avec des non-catholiques. Il s'agissait aussi de recenser les organismes catholiques de pastorale biblique et de préciser leurs liens œcuméniques.

A ce propos, le Père Abbot nous informait, par le Père Lofhink, en novembre/décembre 1966, qu'il envisageait, après l'exploitation des réponses, de prendre l'initiative d'une rencontre de tous les organismes et associations bibliques catholiques.

5 - Le 5 juin 1967, une rencontre eut lieu à Rome entre des collaborateurs du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens, de l'Alliance Biblique Universelle et des experts catholiques de la Bible. On y discuta des possibilités de collaboration dans les domaines de la traduction, de l'édition et de la diffusion de la Bible. Des recommandations furent élaborées à l'intention des autorités ecclésiastiques. Elles portaient sur les relations entre les Sociétés Bibliques et l'Eglise Catholique et se référaient à ce qui avait été dit lors de la Conférence des Sociétés Bibliques à Driebergen, Hollande, en 1964. Au cours de cette rencontre, le Père Abbot parla brièvement des résultats de l'enquête menée auprès des évêques catholiques. Il ressortait que 70 à 80% des évêques catholiques se déclaraient favorables à une traduction œcuménique de la Bible.

En revanche une autre rencontre se solda par un échec, celle entre les représentants du Secrétariat pour l'Unité des

Chrétiens et de l'Alliance Biblique Universelle avec des responsables des églises de différents pays d'Europe, de Pologne, de Roumanie, d'Union Soviétique, de Tchécoslovaquie et d'Allemagne de l'Est, du 11 au 15 septembre à St Cergue, en Suisse. Aucun accord concret ne fut obtenu dans le domaine de la collaboration biblique.

6 - Le 14 octobre 1967, le Père Abbot nous informait qu'une rencontre des organismes bibliques catholiques et des éditeurs religieux était programmée les 22 et 23 avril 1968 à Arrizzia près de Rome.

7 - Le Père Abbot annonça son intention de nous rendre visite à Stuttgart le 7 février 1967. Il demandait que soit organisée une rencontre avec la Société Biblique du Württemberg et avec le représentant de l'Alliance Biblique Universelle pour l'Europe, le Pasteur Smaadahl.

La rencontre eut lieu dans les locaux de la Bibelwerk et la discussion s'engagea durant deux heures. J'informais le Père Abbot sur le travail, l'organisation et les buts de notre organisme et lui fit le tableau de la situation œcuménique dans le domaine biblique en Allemagne, en Autriche et en Suisse Allemande. Je lui rappelais les bons contacts que nous avions avec la Société Biblique du Württemberg et avec les autres Sociétés Bibliques d'Allemagne. Je le tins au courant du développement des travaux de la traduction interconfessionnelle de la Bible.

A nouveau, je lui présentais mes projets d'une rencontre à Rome et plaidais pour la mise en place d'organismes bibliques catholiques nationaux et régionaux. Je soulignais particulièrement que du côté catholique le travail biblique s'intéresse surtout à l'utilisation pastorale de la Bible, la traduction et la diffusion de la Bible n'étant que des étapes préliminaires. Pour cette raison il apparaissait que si la collaboration avec les Sociétés Bibliques était souhaitable, en revanche l'adhésion à ces organismes ne s'imposait pas.

8 - Le Père Abbot m'écouta attentivement et me demanda de rédiger un rapport sur mes propositions de rencontre. L'invitation officielle pour une rencontre les 22 et 23 avril 1968 portant sur l'apostolat biblique et la collaboration avec les autres chrétiens, datée du 15 février 1968, fut envoyée par Mgr. J.G. Willebrands, Secrétaire du Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens. Le Secrétaire des évêques de l'Allemagne de l'Est fut aussi invité à ma demande. La rencontre se tint au Secrétariat, via dell'Erba, à Rome.

9 - En vue de cette rencontre, je préparais un dossier et envoyais des exemplaires de nos brochure et publications au Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens.

10 - Sur la demande de Mgr H. Sondaal, alors directeur de l'organisme biblique catholique hollandais, j'organisais des discussions préliminaires à la rencontre de Rome de façon à nous donner une direction commune : former à partir des

organismes bibliques catholiques ayant des objectifs pastoraux une association catholique universelle indépendante qui pourrait collaborer étroitement avec la partie protestante mais sans devenir membre de l'Alliance Biblique Universelle. On proposait qu'une institution existante prenne en charge le secrétariat d'une telle association aussi longtemps que les possibilités financières d'un secrétariat à Rome ne serait pas assurées.

11 - Sur la rencontre des 22 et 23 avril des documents existent aussi il n'est pas nécessaire de s'étendre ici. La "Katholisches Bibelwerk" était représentée par le Père Lofhink, le Père Hoffmann et moi-même. L'organisme biblique hollandais a présenté toute une liste de recommandations qui furent discutées.

De mon côté, j'ai soutenu tout particulièrement la recommandation sur "l'établissement d'une Fondation Biblique Catholique internationale (pour l'instant limitée à l'Europe)". Cette suggestion fut soutenue aussi par les représentants de l'Angleterre, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Autriche et de l'Italie. Selon une suggestion faite par le Père Ahern, représentant du Canada l'appellation retenue fut : "Association Catholique de Pastorale Biblique". Sous ce nom, fut distribué un rapport de presse ayant pour titre : "Conférence des Associations Bibliques catholiques".

Il faut aussi mentionner que les quarante participants à cette Conférence "ont exprimé le souhait que soit explorée la possibilité de la formation d'une fédération catholique internationale pour l'apostolat biblique" en accord avec le chapitre 6 de DEI VERBUM ("Il est nécessaire que l'accès à l'Écriture Sainte soit largement ouvert aux fidèles du Christ"), et aussi la possibilité d'une collaboration entre les différents organismes nationaux catholiques et instituts nationaux qui ont pour but la pastorale biblique. En même temps il fut souhaité que la collaboration avec l'Alliance Biblique Universelle fut la plus étroite possible.

Une nouvelle rencontre fut envisagée pour 1969 à Rome au cours de laquelle on pourrait vérifier le bien fondé d'une telle Fédération et décider en conséquence de sa création ou non. Un comité de préparation fut élu. Il comprenait les membres suivants : Sondaal (Hollande), Knoch (Allemagne), Orchard (Angleterre), Penna (Italie) et Rhymer (Angleterre). La décision fut prise principalement dans le sens des recommandations hollandaises et allemandes.

A la fin de la rencontre, les participants furent reçus par le Cardinal Bea qui me remercia cordialement pour le travail de préparation que j'avais fait, ainsi que pour le travail biblique accompli en Allemagne. Ensuite le Pape Paul VI nous reçut. Il exprima sa joie et sa gratitude et montra un grand intérêt. Il remercia particulièrement le Secrétaire Général de l'Alliance Biblique Universelle ainsi que les autres représentants de cette Alliance pour leur présence.

12 - Après la rencontre de Rome, Mgr. Willebrands et le Père Abbot demandèrent aux membres du comité de préparation (qui prit alors le nom de comité directeur) de discuter de l'organisation et de la charte d'une association

biblique catholique afin de présenter un projet au cours de la prochaine rencontre prévue à Rome. La responsabilité en fut confiée à l'organisme biblique hollandais par considération envers les pays de l'Est. Deux modèles furent envisagés: créer une organisation internationale financée par des dons et ayant un secrétariat général à Rome (idée soutenue par le P. Abbot et Dom Orchard) ou confier la responsabilité du secrétariat à une institution biblique européenne déjà existante, sans coût supplémentaire, jusqu'à ce que les organismes nationaux se développent et qu'une solution financière puisse être trouvée (solution ayant la préférence de la Hollande, de l'Allemagne, de l'Autriche, de la Suisse et de l'Italie). La proposition allemande était de confier le secrétariat à l'organisme biblique autrichien ce qui assurait une ouverture vers l'Est ainsi que la neutralité. Sous la suggestion de la Hollande, une rencontre se tint à Stuttgart au début de l'été entre l'équipe hollandaise (Mgr. Sondaal, le Professeur Verbeck et la secrétaire) et moi-même, M. Gschwender, et le Professeur Hoffmann comme secrétaire. Lors de cette rencontre la structure de notre modèle, basé sur les recommandations de la Hollande, fut établie. Les deux représentants anglais, Dom Orchard et le Dr. Rhymer, me visitèrent pour en discuter du 12 au 14 août 1968. Le Dr. Rhymer se rangea à mes propositions. Ensemble, nous nous sommes rendus à Boxel, en Hollande, où se déroula une rencontre du comité directeur avec le P. Abbot les 15 et 16 août. Cette rencontre était organisée par nos amis hollandais. Les propositions pour la structure de la future organisation comportait deux projets : A/ la création à Rome d'un secrétariat qui serait très actif et conduit par un comité exécutif dynamique; B/ le développement graduel de la Fédération souhaitée.

Un important facteur de décision était que le même poids devait être donné à l'établissement d'organismes bibliques nationaux, qu'à simplement la production et la distribution de bonnes éditions de la Bible dans une collaboration œcuménique.

(Il s'est avéré que le projet A, quoiqu'il fut accepté en 1969, n'a jamais pu se réaliser et principalement du fait du manque de moyens financiers. L'intention du Père Abbot de trouver un sponsor américain offrant un million de dollars comme capital de départ ne s'est pas réalisée. De son côté le Vatican n'était pas prêt de prendre en charge ce secrétariat et de l'intégrer dans son organigramme.)

La réalisation du projet restait donc de l'unique ressort de l'organisme biblique hollandais et des organismes bibliques de langue allemande.

13 - Le 15 avril 1969, à Rome, était créée la "Fédération Biblique Catholique Mondiale" (WCFBA : World Catholic Federation for the Biblical Apostolate) lors d'une nouvelle rencontre organisée par le Secrétariat pour l'Unité des Chrétiens et qui s'est déroulée sous la présidence du Cardinal Willebrands, successeur du Cardinal Bea. Le projet A/ fut donc accepté comme modèle. Je fus moi-même élu au comité exécutif en tant que représentant les organismes bibliques de langue allemande. Le cardinal König fut élu président, et le Père Jorge Mejia, alors secrétaire des Conférences épiscopales d'Amérique Latine, prit la

présidence du comité exécutif. Le P. Abbot fut choisi pour être le Secrétaire Général de la nouvelle Fédération.

La première rencontre du comité exécutif se tint du 15 au 27 septembre 1969 à Klosterneuburg près de Vienne, dans les locaux du monastère qui est lié à l'organisme biblique d'Autriche. On discuta du financement et du travail du Secrétariat Général, de la façon dont on pourrait demander aux différentes conférences épiscopales de mettre sur pied des centres nationaux et régionaux de pastorale biblique. L'espoir que le riche monastère de Klosterneuburg puisse soutenir financièrement le secrétariat de la Fédération ne put malheureusement se réaliser.

De mon côté, je m'efforçais de trouver pour la WCFBA une aide financière auprès des organisations d'entraide. "Missio" (Aachen) et "Adveniat" (Essen) ont fait savoir leur volonté de coopérer.

14 - Du 18 au 22 mai 1970, le comité exécutif de la Fédération tint sa deuxième session à Rome. Trois groupes de travail furent constitués autour des questions de l'affiliation, de l'apostolat biblique et du financement. Dom Orchard fut nommé nouveau Secrétaire. Le bureau du Secrétariat était situé au généralat des Pères Salettins. Sur proposition du Père Abbot, M. Jame Lynch, de Boston, fut nommé trésorier. La tâche principale du comité exécutif était maintenant de préparer la prochaine assemblée plénière de tous les membres projetée pour 1972.

15 - Du 6 au 9 juillet 1971, le premier séminaire de pastorale biblique organisé par la Fédération eut lieu à Rocca di Papa près de Rome. Les participants y traitèrent du développement de l'exégèse, de la situation de la pastorale biblique dans les différentes régions catholiques (l'ancien et le nouveau monde, les pays en voie de développement, les pays de mission), et des possibilités de créer des centres nationaux et régionaux d'apostolat biblique. On y aborda également la question de la collaboration avec les Sociétés Bibliques protestantes. Les réflexions de ce séminaire ont été publiées dans l'ouvrage : "The Bible is for all" (J.Rhymer, Collins Publishers, London, 1973)

16 - Quand il s'est révélé que le Secrétariat de la Fédération à Rome ne pouvait plus longtemps être maintenu, le comité exécutif décida en 1973 de le transférer à Stuttgart, RFA, où il pourrait utiliser une partie du bâtiment appartenant à la "Katholisches Bibelwerk". Le nouveau Secrétaire Général (depuis 1973), le Père John van der Valk, trouva des moyens financiers et réalisa le déménagement. Par mes contacts avec les organisations d'entraide allemandes, autrichiennes et suisses, il a été possible de créer un bureau d'étude et de contrôle des projets dans le domaine de la pastorale biblique. Dans le même temps l'Association Biblique Catholique (Katholische Bibelanstalt), fondée en 1967 à Stuttgart, s'est déclarée prête à soutenir les projets bibliques avec les revenus provenant des droits de la traduction interconfessionnelle de la Bible dont elle gère les droits. En 1974, le Père van der Valk transféra les bureaux du Secrétariat

de la Fédération au 12 de la Mittelstraße, dans un appartement acheté à cette fin.

Avec le transfert à Stuttgart, il a été possible de sauver la Fédération en tant qu'organisation, après que les essais de la faire entrer dans l'organigramme du Vatican aient échoué. Le mérite en revient à la "Katholisches Bibelwerk" de Stuttgart. Le projet B/ s'est révélé être le plus réaliste. A partir de là, tout dépendait de la capacité du secrétariat général et de la politique du comité exécutif pour que se réalisent lentement mais efficacement les buts de la Fédération dans l'Eglise Catholique à travers le monde.

Prof. Dr. Otto Knoch
PASSAU

Lire la Bible – Prier le Rosaire

De nombreux catholiques, et tout spécialement dans certains pays, aiment s'aider du Rosaire pour prier. La coutume de méditer les "mystères" de la vie de Jésus, tout en récitant les dizaines de chapelet, fait déjà du Rosaire une prière évangélique. Aux Philippines, où le Rosaire connaît une grande faveur auprès des fidèles, des responsables de l'apostolat biblique ont voulu accentuer ce caractère "biblique" du Rosaire. C'est ainsi que le Centre Jean Paul I de Vigan, reprenant une pratique déjà connue dans d'autres pays, propose d'accompagner la récitation du Rosaire par une lecture préalable d'un passage évangélique et par l'insertion dans la récitation de la salutation mariale d'une courte "formule méditative", écho de la lecture choisie. Le Rosaire devient un moyen parmi d'autres de faire de la Bible "le livre de base de la prière" des fidèles comme le souhaitait le Pape Paul VI. Voici, à titre d'exemple, un document élaboré par ce Centre.

Le document rappelle tout d'abord que le Rosaire est une prière mariale centrée sur le Christ; c'est bien Jésus qui est le centre de la méditation du Rosaire. Quelques indications sont données ensuite. Pour revivifier la récitation du Rosaire qui risque souvent de tomber dans le mécanisme, on propose de couper la récitation du "Je vous salue Marie" par une courte "formule méditative" qui s'inspire de l'évangile et que l'on insère à l'évocation de Jésus. On peut introduire ainsi l'énoncé traditionnel de chacun des mystères : "...et Jésus, le fruit de vos entrailles est béni, Jésus qui nous a envoyé le Saint Esprit. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous...". Bien sûr, il est nécessaire de préparer les fidèles à cette façon de faire. Voici le schéma proposé pour la

récitation en commun du Rosaire (mais ce schéma peut aussi s'appliquer à une récitation individuelle).

Schéma proposé

- 1. Commencer par un chant.
- 2. Lire le texte de l'Écriture qui concerne le "mystère" médité ou reprendre les "formules méditatives" qui seront utilisées dans la récitation.
- 3. faire un bref commentaire ou une courte méditation sur la lecture; on peut préférer placer ici un partage d'évangile.
- 4. La récitation du Rosaire proprement dit avec :
 - A. L'introduction habituelle : le credo, les trois "Je vous salue Marie" pour demander le renforcement de la foi, de l'espérance et de la charité, puis le "Gloire au Père".
 - B. Les dizaines :
 - ◊ 1. le thème de la méditation est tout d'abord énoncé. Par exemple : "Nous méditons sur Jésus qui est le pain de vie".
 - ◊ 2. puis le "Notre Père"; le "Je vous salue Marie" répété dix fois, chaque fois avec l'insertion de la "formule méditative" après la mention de Jésus (cf. ci-dessus). Puis le "Gloire au Père".
 - ◊ 3. selon la coutume, les litanies de la Sainte Vierge, le "Salve Regina" ou une autre prière peuvent être ajoutés.
- 5. Conclusion avec un chant.

Le Rosaire à partir de l'évangile de Luc.

A titre d'exemple, le Centre Jean-Paul I propose de prier le Rosaire en se basant sur l'ensemble de tout un évangile. Voici les lectures et les "formules méditatives" qu'il propose pour une année liturgique C (évangile selon Saint Luc). 31 passages sont regroupés sous cinq grands thèmes de l'évangile de Luc. Pour chaque chapelet, une phrase résume le passage retenu et fait le lien avec le thème de la section. Puis cinq "formules méditatives" sont proposées pour insertion dans chacune des cinq dizaines du chapelet. Bien entendu, ces formules ne sont que des suggestions; elles peuvent être adaptées, modifiées ou remplacées. Comme illustration, il suffira de reproduire ici le premier des thèmes choisis : "Qui dites-vous que je suis ?".

"QUI DITES-VOUS QUE JE SUIS ?" (Luc 9,20)

* 1. Luc 1,26-38 : *Le fils de Marie - le Fils de Dieu.*

- a. dont la venue vous a été annoncée par l'ange.
- b. que vous avez conçu de l'Esprit-Saint.
- c. qui est Saint et le Fils de Dieu.
- d. qui est le roi de la maison de David.
- e. dont la royauté ne connaîtra pas de fin.

* 2. Luc 2,1-21 : *Un enfant dans une mangeoire — Le Sauveur, le Christ, le Seigneur.*

- a. qui est né sous l'empereur Auguste dans la ville de David.
- b. dont la naissance a été annoncée par les anges aux bergers.
- c. que les bergers ont découvert emmailloté et couché dans une mangeoire.
- d. dont la naissance a permis aux anges et aux bergers de

chanter les louanges de Dieu.
e. qui est Sauveur, Christ et Seigneur.

* 3. Luc 2,22-40 : *Lumière des nations – gloire d'Israël.*

- a. emmené au Temple pour être présenté au Seigneur.
- b. que Siméon a pris dans ses bras en remerciant Dieu.
- c. qui est la lumière de toutes les nations.
- d. qui est là pour la chute et le relèvement de beaucoup.
- e. dont Anne a parlé à tous ceux qui attendaient la libération de Jérusalem.

* 4. Luc 2,41-52 : *"Votre père et moi...dans la maison de mon Père".*

- a. qui est resté dans le temple sans que vous vous en aperceviez.
- b. que vous avez cherché durant trois jours toute angoissée.
- c. qui a dit : "Il me faut être chez mon Père".
- d. que vous n'avez pas compris.
- e. qui vint avec vous à Nazareth et qui vous a été soumis.

* 5. Luc 3,15-16.21-22 : *"Celui sur qui l'Esprit Saint descendra, baptisera avec l'Esprit Saint".*

- a. dont Jean se trouve indigne de délier les courroies des sandales.
- b. qui baptise dans l'Esprit Saint.
- c. qui prie après son baptême.
- d. sur qui l'Esprit Saint est descendu sous la forme d'une colombe.
- e. qui a été proclamé comme Fils de Dieu par une voix venue du ciel.

* 6. Luc 4,1-13 : *"Fils de Dieu — tenté par le diable".*

- a. qui est revenu au Jourdain rempli d'Esprit Saint.
- b. qui a été conduit par l'Esprit dans le désert.
- c. qui a été tenté par le diable durant quarante jours.
- d. qui est resté fidèle par son obéissance à Dieu.
- e. dont la victoire nous rend victorieux de Satan.

* 7. Luc 4,16-30 : *Envoyé pour proclamer la Bonne Nouvelle - Prophète rejeté.*

- a. qui a reçu l'onction de l'Esprit Saint.
- b. qui a été envoyé pour proclamer la Bonne Nouvelle aux pauvres.
- c. qui a été envoyé pour annoncer la libération aux captifs.
- d. qui a été pris pour le fils de Joseph.
- e. qui n'a pas trouvé accueil dans sa patrie.

* 8. Luc 9,28-36 : *Avec Moïse et Elie — Le Fils élu.*

- a. qui monta sur la montagne pour prier.
- b. qui dans sa prière a accepté les souffrances à venir.
- c. qui s'est entretenu avec Moïse et Elie de sa mort à Jérusalem.
- d. dont la souffrance n'a pas été comprise par les disciples.
- e. qui est le Fils élu de Dieu que nous avons à écouter.

Faisons connaissance

Membre actif :

**GHANA = Secrétariat Catholique National -
Département de la Pastorale.**

La Conférence Episcopale du Ghana, membre de la Fédération depuis 1972, a créé une "Section d'Apostolat Biblique" à l'intérieur du Département de la Pastorale du Secrétariat Catholique National. L'apostolat biblique se trouve ainsi intégré dans les différentes activités pastorales du pays.

L'effort de la Section s'est porté sur les traductions de la Bible et sur les révisions des textes existants. On peut dire que ce travail a produit des effets bénéfiques, pour une meilleure connaissance de la Parole de Dieu et particulièrement dans les groupes de réflexion de laïcs et dans les associations de jeunes. Le but visé est bien de favoriser une lecture croyante qui puisse avoir un impact dans la vie quotidienne des gens.

Le programme le plus important de pastorale biblique a été la rédaction d'un programme catéchétique pour l'initiation chrétienne des adultes du Ghana préparée par la commission catéchétique de la Conférence Episcopale. Deux volumes d'une série qui doit en comporter six sont déjà parus. Il existe aussi des programmes locaux et diocésains, comme par exemple ceux du Centre pour le renouveau spirituel du diocèse de Kumasi.

Un défi croissant provient des sectes et des groupes qui inondent le pays avec une littérature imprégnée de fondamentalisme. Des publications à bas prix mais très attractives sur la Bible seraient nécessaires pour entrer en compétition avec elles (portions, thèmes, méditations, etc.). Il faudrait aussi des matériaux adaptés pour l'étude de la Bible à l'intention des mouvements et des associations de laïcs. Rien de très important n'est publié en ce moment au Ghana, faute de moyens financiers, et - exception faite pour les grands séminaires - peu d'ouvrages sont importés.

La formation biblique des animateurs laïcs des divers mouvements et associations est de première importance pour l'Eglise locale. La plupart des gens lisent la Bible dans un sens très fondamentaliste et littéral et n'ont aucune idée de ce que peut apporter l'exégèse. Des activités d'apostolat biblique pour les prochaines années ont été prévues : continuer l'effort de sensibilisation à l'emploi des Ecritures auprès des mouvements de laïcs et proposer, dans le même temps, des programmes de formation pour les groupes charismatiques et les groupes de prière dans tout le pays. Une équipe nationale, conduit par un évêque s'efforce de couvrir ces secteurs; elle s'attache aussi à la formation des prêtres et des religieux.

Informations : P. Henk Bonke, wf, National Catholic Secrétariat, Département of Pastoral care, Biblical Apostolate Section, P.O.Box 9712, Airport-Accra, Ghana.

Membre actif :

JAPON : Comité Biblique Episcopal du Japon.

Le Comité Biblique Episcopal, membre actif de la Fédération depuis 1972, est constitué de deux évêques, de cinq exégètes et de deux experts de l'apostolat biblique.

La traduction œcuménique de la Bible en japonais a commencé en 1972. Elle est considérée par le Comité comme une étape très importante de l'apostolat biblique dans le pays. Au service de cette traduction, différents comités ont vu le jour ; comité de traduction, comité de rédaction, comité de la terminologie, comité de la langue japonaise et comité exécutif. Le Nouveau Testament a déjà été publié en 1978. L'Ancien Testament avec les livres deutérocanoniques et la révision du Nouveau Testament devraient paraître pour Pâques de cette année. La préparation de la traduction œcuménique était accompagnée d'un livret d'information intitulé "Nouvelle de la traduction œcuménique de la Bible" et publié de 1973 à 1984.

Un des objectifs principaux du Comité de la Bible est la formation d'un nombre suffisant d'exégètes et d'experts dans le domaine de l'apostolat biblique. Aux niveaux national et régional des sessions d'étude centrées sur la Bible ont été proposées pour les prêtres et les responsables laïcs. Mais jusqu'à maintenant toutes les énergies ont été dépensées dans la traduction de la Bible et dans l'organisation de la Semaine de la Bible.

Les efforts faits depuis plusieurs années pour l'apostolat biblique commencent à porter leurs fruits. Le document conciliaire DEI VERBUM (et spécialement son chapitre 3), a été considéré comme une chance dans la mentalité des catholiques japonais. Une contribution très utile à l'apostolat biblique est la Semaine annuelle de la Bible, depuis 1972. La Bible occupe finalement la place qui lui revient dans le cœur des catholiques et aussi dans l'Eglise.

Cependant, il y a encore beaucoup à faire. On constate un grand besoin de production d'ouvrages fondamentaux sur la Bible avec des explications simples. Cela exige que des pasteurs et des responsables laïcs soient formés à l'exégèse. Une vision globale de la Bible fait souvent défaut comme par exemple le lien entre les événements et les célébrations de l'Ancien Testament avec ceux du Nouveau. Le Comité de la Bible entend répondre à ces besoins par le biais des sessions d'étude bibliques déjà mentionnées.

Informations : Mgr. Peter S. Hirata, évêque de Fukuoka, C/o Episcopal Bible Committee of Japan, 10-1 Rokubancho, Chiyoda-Ku, Tokyo 102, Japon.

Membre actif :

PHILIPPINES = Commission Episcopale pour l'Apostolat Biblique.

La Commission Episcopale pour l'Apostolat Biblique, autrefois le Comité Episcopal pour la Bible, s'est agrégée en

avril 1969 à la Fédération. A l'origine, le Centre National Biblique Catholique de Manille assurait seul le service du travail biblique pratique. Mais au cours des années des centres régionaux et diocésains bibliques se sont progressivement créés.

Le but du programme intitulé "La Bible pour chaque Famille" est de faire en sorte que la Parole de Dieu soit mieux connue des catholiques. Pour la même raison, des efforts ont été faits pour traduire la Bible dans les nombreuses langues locales. C'est pourquoi la traduction, la production et la diffusion de la Bible représentent un secteur important du travail de pastorale biblique. Trois sortes de cours d'introduction à la Bible sont proposées : trois-jours de séminaire consacrés à une présentation de base de la Bible ("Basic Bible Seminar"), un séminaire d'une journée sur les premiers principes de l'animation et trois journées à l'intention des animateurs bibliques. Beaucoup de personnes, aussi bien jeunes que plus âgées, participent à ces cours, et des laïcs se forment ainsi à devenir des ministres de la Parole.

Les Philippines ont joué un rôle actif dans l'organisation du Premier Congrès d'Apostolat Biblique pour l'Asie, tenu à Hong Kong en 1985. Ce congrès a été suivi en février 1985 par le Premier Congrès National d'Apostolat Biblique. un des grands besoins ressenti au niveau de l'apostolat biblique est l'explication plus profonde mais simple de la Parole de Dieu à l'intention du peuple qui manifeste en ce moment un grand intérêt. Il est nécessaire aussi de contrer l'approche fondamentalisme faite par diverses sectes; ce problème des sectes est une cause de souci présentement.

Dans le futur nous avons encore d'immenses tâches à réaliser: l'établissement de nouveaux centres diocésains, la formation de laïcs au ministère de la Parole, la préparation de textes et d'articles qui aident à mieux comprendre les Ecritures et l'insertion de l'apostolat biblique dans le programme de formation des prêtres et des religieux.

Informations : Mgr. Cirilo Almario, C/o Catholic Bishops'Conference of the Philippines, P.O.Box 3601 Manille, Philippines.

Membre actif :

SRI LANKA = Le Centre National Biblique, Catéchétique, et Liturgique de Colombo.

La Conférence Episcopale du Sri Lanka, membre de la Fédération depuis 1972, a confié la responsabilité du travail biblique au Centre National Biblique, Catéchétique et Liturgique de Colombo. Avec une équipe de neuf personnes, ce Centre travaille sous la direction d'une commission épiscopale.

Les impulsions données à partir du Centre à l'apostolat biblique parviennent à irradier toute l'Eglise du Sri Lanka. Un point fort du travail biblique a été le Premier Congrès d'Apostolat Biblique qui s'est déroulé du 14 au 17 octobre dernier sous le thème " La Bible dans la vie de l'Eglise du Sri Lanka". La déclaration finale de cette rencontre (publiée

dans le Bulletin DEI VERBUM n°2, pp. 13-14) devrait imprimer un mouvement nouveau à l'apostolat biblique dans l'Eglise de ce pays.

Une étroite collaboration avec la Société Biblique Ceylanaise a toujours été de grande importance. Il en a résulté la publication d'une traduction de l'ensemble de la Bible, y compris les livres deutérocanoniques, en Cingalais courant. L'objectif principal du Centre est de rendre les catholiques plus familiers de la Bible de façon à ce qu'elle devienne leur nourriture quotidienne et inversement de rendre la Bible accessible à tous les catholiques. Pour atteindre cet objectif, il a été donné priorité cette année à la campagne "Une Bible pour chaque famille". Les activités principales du Centre recouvrent la publication et la diffusion des Ecritures Saintes, des cours pour la formation des animateurs de la pastorale, une utilisation plus large de la Bible dans la liturgie et dans la catéchèse, et le cours par correspondance pour adultes et celui pour enfants.

Parmi les activités qui rencontrent un certain succès, citons le cours par correspondance pour adultes avec ses 60 leçons et celui destiné aux enfants avec ses 25 leçons, la proposition de bons ouvrages sur la Bible destinés au clergé et aux religieux, la traduction et la diffusion de la Bible en Cingalais en collaboration avec la Société Biblique Ceylanaise (15.000 exemplaires vendus et 8.000 en cours d'impression) et l'annuel "Jeu de la Bible" ("Bible Quiz"). A côté des cours par correspondance en langue anglaise, le Centre publie également un magazine trimestriel : "La revue Biblique, Catéchétique et Liturgique".

Afin de soutenir les efforts du Centre les évêques ont publié une lettre pastorale commune à l'occasion de la Semaine Biblique Nationale. Il reste de nombreux problèmes auxquels il faut faire face. Les ouvrages séduisants et populaires dans les langues du pays (Cingalais et Tamil) font défaut. A signaler aussi que les groupes fondamentalistes diffusent des Bibles et des ouvrages attractifs, visitant les familles catholiques qui ne peuvent se défendre vu leur trop faible connaissance de la Bible.

Voici les principaux besoins que rencontre l'Eglise du Sri Lanka : des guides simples qui introduisent à la Bible, des ouvrages fondamentaux sur la Bible dans les langues locales, la formation des responsables des groupes bibliques. L'Eglise doit aussi faire comprendre que la Bible n'est pas seulement un livre destiné à l'étude exégétique, mais aussi et principalement une forme de nourriture pour la vie quotidienne et la prière.

Pour l'année à venir, le Centre a planifié quelques projets concrets : l'expansion des cours par correspondance, de la formation des groupes bibliques paroissiaux, la production d'instruments audio-visuels sur la Bible et le renforcement de la collaboration avec la Société Biblique Ceylanaise qui cette année célébrera son 175ème anniversaire. Une priorité est donnée aussi à la formation des futurs prêtres à l'apostolat biblique. Les mouvements de laïcs sont encouragés à faire de la Bible la source d'inspiration de leur travail. On aimerait donner aux enfants l'habitude de lire et de se former à la lecture de la Bible dès leur jeune âge.

Informations : P. Alex Dassanayake, Directeur du NCBLC, 11 Borella Cross Roas, Colombo 8, Sri Lanka.

Membre actif :

TOGO = Centre Biblique de Lomé (Cebilo)

Le Centre Biblique de Lomé (CEBILO) est membre de la Fédération depuis 1978. Inauguré une année plus tôt sous l'impulsion de son fondateur, le Père Dieter Skweres, svd, et d'une équipe formée de religieux locaux et de prêtres diocésains, le Centre produit des instruments de pastorale biblique qui trouvent une diffusion bien au delà des frontières du Togo. Respecter le contexte africain, rechercher les contributions africaines pour l'approche de la Bible, et répondre aux besoins de l'Eglise locale, ont toujours été les convictions qui ont orienté dès le départ l'action du Centre. Permettre un accès à la Bible, à la révélation divine, qui soit en concordance avec la mentalité africaine reste l'objectif de tout ce que fait et produit le Centre.

"Ecoutez et Annoncez" est une publication mensuelle publiée en français et qui atteint plus de 2000 abonnés dans 15 des pays francophones de l'Afrique. Cette revue suit l'année liturgique et propose une explication des textes bibliques de chaque dimanche afin d'aider à la préparation de l'homélie. De plus des suggestions sont faites pour structurer le service de la Parole dans la liturgie.

En collaboration avec la maison d'édition Verbum Bible de Kinshara, Zaïre, le Centre a publié d'autres ouvrages comme un livre de prière destiné à la jeunesse "Le Seigneur est mon Sauveur", "Les personnages de la Bible", "La Bible et la foi catholique", etc. Ces ouvrages sont diffusés largement dans les autres pays francophones d'Afrique.

Les quatre diocèses du pays bénéficient des services qu'offre le Centre par ses nombreuses sessions bibliques pour prêtres, religieuses et laïcs. Le CEBILO prépare aussi quelques émissions de radio.

Il est bien difficile de définir ce qu'est l'apostolat ou la pastorale biblique et une réflexion théologique s'impose pour une clarification. Beaucoup de publications sur le sujet manquent de profondeur théologique et on ne peut se contenter simplement de citer le document conciliaire DEI VERBUM. Les animateurs du CEBILO aimeraient que s'établissent une plus grande harmonie entre étude scientifique, lecture spirituelle et lecture ecclésiale de la Bible.

Au niveau de l'Eglise locale, les besoins ne manquent pas : traduction de la Bible en langues locales, collaboration avec la Société Biblique, réponse aux sectes ou à certains mouvements catholiques qui emploient la Bible de façon fondamentaliste ou magique ou superstitieuse, recherche en vue d'une véritable théologie africaine échappant aux schémas colonialistes ou paternalistes encore bien présents...

Informations : P. Dieter Skweres, svd, Centre Biblique de Lomé, B.P.2698, Lomé, Togo.

Membre associé :

INDE = Good News Centre de Bombay

Le Centre "Good News" des Pères Paulistes de Bombay, Inde, s'est affilié à la Fédération en 1982. L'objectif du centre est d'offrir aux chrétiens comme aux non-chrétiens une formation à la lecture de la Bible. Cela se réalise par des rencontres, des cours par correspondance, des distributions de Bibles et plus particulièrement du Nouveau Testament, etc.

Le Centre publie et vend le Nouveau Testament en anglais et dans quelques langues indiennes. Il produit deux magazines mensuels, l'un pour les chrétiens, l'autre pour les non-chrétiens.

L'année passée le projet le plus important fut la campagne : "Un Nouveau Testament pour chaque famille" (chrétienne ou non) dans le bidonville de Dharavi. Avec 8% des 9 millions d'habitants de Bombay, c'est le plus grand bidonville de toute l'Asie. Le Centre a presque atteint son but en fournissant à chaque famille un Nouveau Testament dans sa langue. Le nouveau projet du Centre est la publication de la Bible de Jérusalem.

Un grand problème reste le manque de biblistes compétents et d'animateurs capables de former les gens à l'écoute de la Bonne Nouvelle.

Informations : P. Vincent Gnarackatt, ssp, Good News Centre, P.Box 16499, Mahim, Bombay 400 016, Inde.

Dimanche de la Bible – Réponses à notre enquête

Dans le dernier numéro du Bulletin DEI VERBUM, nous lançons une enquête sur le Dimanche de la Bible. Merci à ceux qui nous ont déjà envoyé leurs documents. Nous relançons un appel auprès de ceux qui n'ont pas encore prit le temps de nous répondre : qu'ils n'oublient pas de le faire.

*** SUISSE ALLEMANDE**

A l'occasion de la fête anniversaire de ses cinquantes années d'existence, la Schweizer Katholische Bibelwerk a suggéré pour la première fois aux paroisses de la Suisse Allemande d'organiser un "Dimanche de la Bible". La Conférence Episcopale a approuvé cette initiative, mais ne l'a pas fait sienne. Après un commencement encourageant (1985), nous avons décidé de réitérer et de proposer chaque année un Dimanche de la Bible.

Nous proposons le 3ème dimanche de novembre pour cette célébration du Dimanche de la Bible. Cette date est choisie pour que les paroisses, après les vacances d'été et d'automne, aient suffisamment de temps pour la préparation en groupes de cette journée. Il y a bien sûr des paroisses qui préfèrent célébrer le dimanche de la Bible à une autre date.

Notre but n'est pas principalement de faire une collecte pour soutenir des projets bibliques. Nous désirons plutôt que les communautés prennent conscience qu'elles ont elles-mêmes reçu un cadeau stimulant et plein d'avenir : la Bible, et qu'elles valorisent ce cadeau. Puisque nous fêtons le cadeau de l'Eucharistie le jour de la Fête-Dieu, pourquoi ne pas fêter aussi le cadeau de la Bible qui témoigne de la parole vivante de Dieu ? Ce qui est pour les juifs la fête de "Simhat Tora" pourrait être pour nous, chrétiens, la "fête de la Bible" ! Une telle fête demande qu'on ait une expérience positive de la Bible. Le Dimanche de la Bible devrait donner aux divers groupes qui composent la communauté paroissiale la possibilité de partager avec les autres groupes leur propre expérience de la Bible et de s'encourager mutuellement à se confronter à la Bible.

Nous désirons que le Dimanche de la Bible et toutes ses manifestations soient préparés par les différents groupes de la communauté. Parmi les manifestations possibles, énumérons par exemple le théâtre biblique, des conférences, un concours de peinture, des histoires bibliques racontées aux enfants, un repas commun, un kiosque de présentation de bibles, etc. Notre visée principale est que ce Dimanche de la Bible ait ensuite une répercussion dans la vie des participants et les amène à se confronter plus intensément avec la Bible.

Chaque année nous publions un petit dossier avec des propositions pour la préparation de la célébration liturgique et, plus globalement, pour la préparation du dimanche lui-même. Ce dossier ne se concentre pas sur un seul thème théologique mais il est pensé en fonction des divers groupes de la communauté (par exemple les jeunes des collèges, les coopérateurs paroissiaux, les femmes...).

Jusqu'à ce jour le dimanche de la Bible n'est pas une célébration officielle (voir plus haut). Nous n'avons pas non plus cherché à lui donner une base œcuménique même si d'autres églises lui sont favorables. Nous aimerions que le dimanche de la Bible s'enracine d'abord dans l'Eglise catholique.

Si le Dimanche de la Bible en l'espace de deux ans n'a pas été célébré dans toutes les paroisses de la Suisse Allemande, notre proposition a rencontré toutefois un large écho. Dans certaines régions, les choses ont commencé à bouger plus que nous n'osions l'espérer

Informations : Schweiz. Kath. Bibelwerk, Bederstr. 76, 8002 Zürich, Confédération Helvétique.

* GRANDE BRETAGNE

Traditionnellement la plupart des Eglises choisissent le deuxième dimanche de l'Avent pour célébrer le "Dimanche de la

Bible". En vue de cette célébration, La Société Biblique anglaise prépare des matériaux, centrés sur un thème, qu'elle envoie gratuitement aux paroisses : des notes pour l'homélie, des informations sur l'apostolat biblique dans le monde et sur l'action des Sociétés Bibliques, un livret destiné à travailler un passage biblique avec les enfants, une proposition de célébration. Des affiches pour annoncer le Dimanche de la Bible sont aussi disponibles.

Informations : Bible Society of Great Britain, Stonehill Green, Westlea, Swindon SN5 7D6, Grande-Bretagne.

Informations

R.F.A. - Interview de Mgr Ablondi, président de la Fédération.

Le 18 mars dernier, dans les locaux du Secrétariat Général, Mgr. Ablondi, président de notre Fédération a accordé une interview à l'agence de presse catholique allemande KNA. Voici la traduction de l'information diffusée par cette agence suite à cette entrevue.

"Stuttgart, 18 mars. Mgr. Alberto Ablondi, évêque de Livourne, Italie, président de la Fédération Biblique Catholique Mondiale, désire que prenne forme, dans le monde entier, l'idée d'une célébration annuelle du "Dimanche œcuménique de la Bible". La célébration d'un Dimanche de la Bible tient son origine de Stuttgart et elle s'est déjà étendue à toute l'Allemagne. Mgr. Ablondi explique que cela conduirait à un approfondissement de l'Ecriture Sainte tout particulièrement dans l'Eglise catholique. Mgr. Ablondi suggère aussi qu'un prochain Synode des évêques à Rome prenne pour thème "La Bible dans la vie de l'Eglise", comme le recommandait déjà l'Assemblée Plénière de la Fédération à Bangalore. Mgr. Ablondi est venu en Allemagne participer à la rencontre du Comité Exécutif des Sociétés Bibliques d'Europe et du Moyen Orient.

Selon le président de la Fédération Biblique Catholique Mondiale, le Synode des évêques de l'automne prochain à Rome ne peut éviter de traiter de la Bible et de sa signification, non seulement pour les évêques et les prêtres, mais pour les laïcs et spécialement pour ceux qui sont les animateurs de nombreuses jeunes églises. En Europe, qui est considérablement mieux équipée en prêtres, il y a encore fort à faire pour que la Bible ne soit pas le bien réservé des experts mais soit véritablement celui de chaque chrétien. C'est parmi les pauvres du Tiers-Monde que Mgr Ablondi voit "les prophètes dont l'Eglise a besoin pour aujourd'hui". Ils adressent ce message à l'Europe : la Bible n'est pas simplement un livre pour l'édification personnelle. L'Amérique du Sud, par exemple, avec ses "communautés de base", apprend à l'Eglise comment analyser, à la lumière de la Bible, la situation individuelle, sociale et politique, de façon à poser des actes et à expérimenter ce qu'est la puissance libératrice de la Parole de Dieu.

Mgr. Ablondi, comme il l'exprime clairement au siège du Secrétariat Général à Stuttgart, espère que les laïcs, ayant désormais à nouveau la Parole grâce à la Bible (alors qu'ils ont été réduit au silence dans le proche passé), puissent fournir un exemple bénéfique dans l'Europe sécularisée. Il lui apparaît aussi important de revivifier certaines valeurs de la dévotion populaire dans l'Eglise, dévotion quelquefois dépréciée. Même ici, ajoute Mgr. Ablondi qui vient de visiter le Mexique et le Guatemala pour une mission de la Conférence Episcopale d'Italie, L'Eglise en Amérique du Sud apparaît tenir une position de leader à l'intérieur de l'Eglise Universelle.

BOLIVIE - Productions du Département Biblique de la Commission épiscopale de Catéchèse.

Le Département Biblique de la Commission Episcopale de Catéchèse de Bolivie nous a fait parvenir la liste des instruments bibliques qu'il publie en langue castillane afin de soutenir la pastorale biblique dans le pays. Quelques titres du catalogue : "ABC de la Bible", "La Bible, le livre du peuple de Dieu", "Petit vocabulaire de la Bible", "Les Paraboles", "L'espérance d'un peuple qui lutte", "Amos, le prophète paysan", "Lutte pour la terre", "La Bible, une fleur sans défense", "C'est bien la terre de Jésus".

Informations : Departamento de Biblia, Potosi 814, Casilla 7857, La Paz, Bolivie.

BRESIL - l'année biblique du diocèse de Pelotas.

Le diocèse de Pelotas, dans l'état du Rio Grande, comporte plus de 500.000 habitants. Il comprend 300 communautés de base dans lesquelles se retrouvent 1500 groupes de réflexion. Le diocèse, pour célébrer les 75 ans de sa création, a fait de 1985 une "année biblique". Durant l'année un programme de formation biblique a été proposée et cela à trois niveaux :

- un *premier niveau* à l'intention des groupes de réflexion. La formation se fait grâce à l'élaboration et à l'utilisation de trois cahiers bibliques : introduction à la lecture de la Bible, introduction à l'A.T. et introduction à l'évangile de Saint Matthieu.

- un *deuxième niveau* pour les paroisses : cours d'introduction à la Bible et à l'Ancien Testament.

- un *troisième niveau* destiné à tout le diocèse et comportant une session de deux jours pour les laïcs et une autre de cinq jours pour les prêtres, sur la lecture de la Bible à partir de l'évangile de Matthieu.

L'équipe diocésaine de formation de ceux qui travaillent dans la pastorale a été chargée de la coordination de cette année biblique. Elle a élaboré les cahiers bibliques et organisé les sessions au niveau diocésain. 1500 bibles ont été vendues à l'occasion de l'année biblique. Des instruments bibliques ont été envoyés à chaque paroisse dont des cartes bibliques et 12 exemplaires du livre "Nossos Pais nos Contaram". Une bibliothèque biblique a été constituée. Deux plaquettes à l'intention des 300 personnes travaillant dans la pastorale, et portant sur les méthodes de lecture de la Bible et sur l'histoire et la géographie d'Israël ont été distribuées.

Tout au long de cette année, la dimension biblique a coloré tous les secteurs pastoraux du diocèse : catéchèse, jeunesse, action sociale, liturgie, pastorale ouvrière, pastorale rurale, etc.

Informations : Soeur Marie Bernadete Sturm, Equipo do

formacion de agentes, Diocesis de Pelotas, Caixa Postal 260, 96100 Pelotas, Brésil.

CHILI - Premier Séminaire National de pastorale biblique.

Réflexions, échanges d'expériences et propositions : tels ont été les trois temps du Premier Séminaire National de Pastorale Biblique qui s'est tenu au Chili en août 1986. Parmi les thèmes de réflexion abordés, citons : "la Bible, œcuménisme et sectes : défis pastoraux"; "La liturgie, lieu privilégié de la parole de Dieu"; "Pour une évangélisation qui prenne au sérieux la culture et le message"; "Bible et pastorale"; "La Bible dans la religiosité populaire".

REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE - Impression de bibles.

La République Populaire de Chine compte environ cinq millions de chrétiens. Du côté protestant, la livraison d'une nouvelle imprimerie permet l'espoir que 250.000 bibles chinoises ainsi que 500.000 exemplaires du Nouveau Testament pourront désormais être imprimés chaque année. Les catholiques ont réalisé une révision complète (1981) d'une traduction ancienne de la Bible en chinois. La Fédération s'est faite l'intermédiaire auprès des organisations d'entraide pour un projet de 300.000 exemplaires des quatre évangiles.

COLOMBIE - Première Rencontre Nationale de Pastorale Biblique.

Du 14 au 17 novembre 1986 a eu lieu la Première Rencontre Nationale de Pastorale Biblique en Colombie. Nous espérons pouvoir en donner un écho dans un prochain numéro de ce bulletin.

COLOMBIE - Rencontre des professeurs d'Ecriture Sainte.

Du 22 au 23 octobre 1986, les professeurs d'Ecriture Sainte des différents séminaires de Colombie se sont retrouvés pour analyser et reformuler les programmes d'Ecriture Sainte suivis dans ces séminaires, cela en vue d'une certaine harmonisation. Un travail préliminaire de recherche des critères pour cette harmonisation a précédé la rencontre.

GRANDE-BRETAGNE - Birmingham - Lettre pastorale sur la Bible.

A l'occasion du carême de cette année, l'archevêque catholique de Birmingham, Mgr Couve de Murville, a adressé à ses diocésains une lettre pastorale sur l'importance de la lecture de la Bible. Après avoir rappelé la place essentielle de la Bible dans la liturgie eucharistique et montré le lien entre l'Ancien et le Nouveau Testament, l'archevêque exhorte les chrétiens de son diocèse à lire la Bible chez eux : "N'oubliez pas que par le baptême et la confirmation vous avez reçu l'Esprit Saint. C'est un véritable guide spirituel. Ses dons de connaissance et de sagesse, donnés par la confirmation, vous servent quand vous essayez de

comprendre les paroles de l'Écriture". Lire la Bible, c'est aussi œuvrer à l'avancée de l'œcuménisme.

Une copie de cette lettre peut être demandée au Secrétariat Général de Stuttgart contre un coupon-réponse international (WCFBA, postfach 601, D 7000 STUTTGART 1).

INDE - La traduction de la Bible en Tamil.

Les 29 et 20 avril 1986 s'est déroulé, à Shembaganur, en Inde, un séminaire d'étude sur la traduction interconfessionnelle de la Bible en langue Tamil. Des représentants de la Société Biblique de l'Inde et de l'Église catholique se sont retrouvés pour réfléchir sur la pratique actuelle de la traduction et échanger sur les problèmes rencontrés dans la traduction en cours. Le rapport de ces journées, en anglais et tamil, vient d'être publié.

Informations : St. Paul's Bible Institute, Poonamallée, Madras, 600 056 Inde.

ITALIE - Semaine d'étude sur la lecture populaire de la Bible.

Du 19 au 24 janvier de cette année, à Vérone, le "Centro Ecclesiale Italiano America Latina" a organisé une semaine d'étude sur la lecture populaire de la Bible. A partir de rapports africain, latino-américain et italien, les participants ont réfléchi sur la spécificité de cette lecture, ses présuppositions, sa fonction, ses limites et ses chances. Il apparaît que la lecture populaire de la Bible, dans la complémentarité avec les autres lectures, est un type spécifique de lecture vivante. Elle ne se limite pas simplement à la compréhension d'idées abstraites. elle est la recherche de l'Esprit qui convoque et rassemble les pauvres, les anonymes, les sans défense, les marginaux inquiets, les sans voix, les sans pouvoir, pour en faire un peuple et le peuple de Dieu grâce au projet du "Règne".

Informations : C.E.I.A.L., via Bacilieri n.1/A, S.Massimo, 37139 Vérone, Italie.

ITALIE - L'Association Biblique Italienne et le prochain Synode.

Le prochain Synode des évêques portera sur "la vocation et la mission des laïcs dans l'Église et dans le monde". L'Association Biblique Italienne consacre le dernier numéro de sa revue "Parole di vita" (n°6/1986), à une étude sur la laïcité à la lumière des données scripturaires.

Informations : Parole di Vita, Editrice Elle Di Ci, 10096 Leumann Torino, Italie.

JAPON - Traduction en japonais courant de la Bible.

Après 18 années de travail, la Société Biblique Japonaise éditera cette année une traduction interconfessionnelle de la Bible en Japonais courant. Plus de 100 experts, protestants et catholiques, ont collaboré à ce projet.

MALAISIE - Camps bibliques pour jeunes.

Parmi les nombreuses activités du centre "Pastorale Institute" de Kuala Lumpur, centre dont le rayonnement

dépasse les limites du pays, on notera, en ce qui concerne la Bible, les "camps bibliques" pour jeunes lycéens. Ces camps veulent préparer ces jeunes à se défendre face aux offensives des sectes et surtout les aider à approfondir leur foi.

Informations : Pastoral Institute, 528 Jalan Bukit Nanas, 50250 Kuala Lumpur, Malaisie.

MALTE - Société biblique.

La Société Biblique de Malte, membre associé de la Fédération, édite un magazine trimestriel en langue maltaise, "Kliem il-Hajja", qui est distribué à 17.000 abonnés. Chaque année, elle organise un "dimanche de la Bible". Elle prépare actuellement l'édition d'une revue biblique trimestrielle.

MEXIQUE -

le travail du centre "Difusora Biblica".

Le centre "Difusora Biblica" des pères capucins est membre actif de la Fédération pour le Mexique. Son action en 1986 s'est développée dans les domaines suivants : réflexion sur le thème international de la paix, préparation d'une version du Nouveau Testament en langage actualisé, action de pastorale biblique auprès des jeunes et auprès des émigrants hispanophones aux Etats-Unis, cours et sessions auprès de moniales et de séminaristes, animation biblique dans diverses régions du pays.

Informations : Difusora Biblica, Ruiz Cortinez 20, Cd. Victoria, Tam-México.

NOUVELLE-GUINEE -

Le travail de la sous-commission biblique.

Voici comment la sous-commission catholique d'apostolat biblique (C.A.B.), qui s'est réunie du 22 au 25 septembre 1986 à Goroka, Nouvelle Guinée, définit son travail :

- faire de l'apostolat biblique une priorité dans la pratique pastorale avec une utilisation de la Bible qui ne soit pas seulement limitée à la liturgie et à la catéchèse.

- renforcer l'accroissement de petits groupes et de communautés (spécialement dans les familles et parmi les jeunes) qui se basent sur la Bible.

- promouvoir des cours bibliques pour les animateurs laïcs engagés dans le travail pastoral.

- renforcer l'utilisation de la Bible comme livre de prière et spécialement dans les familles.

- échanger les informations sur les initiatives et les expériences dans le domaine de l'apostolat biblique.

- évaluer, encourager et faire connaître les initiatives.

- définir des orientations et développer des programmes.

- chercher régulièrement et systématiquement un financement pour soutenir l'apostolat biblique.

Pour évaluer les programmes d'apostolat biblique, la C.A.B. pose trois questions :

a) En quoi ce programme favorise-t-il une conversion personnelle au Père de Jésus-Christ ?

b) Ce programme aide-t-il les croyants à percevoir l'action de Dieu et ses exigences là où ils vivent ? Autrement dit comment les aide-t-il à "lire les signes des temps" et à être motivés pour le "service de la Parole" ?

c) En quoi aide-t-il les croyants à bâtir une communauté chrétienne ?

Informations : Catholic Bible Apostolate Sub-Commission, Goroka, Nouvelle-Guinée...

PAKISTAN - Intronisation de la Bible dans les églises.

Dans toutes les églises du Pakistan, le 22 février dernier, la Bible a été solennellement intronisée lors du "Dimanche de la Bible". Le but poursuivi est d'inviter les familles catholiques à donner à la Bible une place centrale dans leur propre maison.

Le "Dimanche de la Bible", cette année, a été aussi l'occasion d'étendre l'apostolat biblique au niveau national alors qu'il était jusqu'ici confiné principalement dans l'archidiocèse de Karachi. Le grand problème rencontré par l'apostolat biblique au Pakistan est le faible niveau d'alphabétisation. Le Pakistan compte 500.000 catholiques sur 90 millions d'habitants. 1% de la population est chrétien.

PAKISTAN - Karachi : formation d'animateurs à l'apostolat biblique.

Le Centre Catéchétique de Karachi a organisé deux sessions, l'une en Urdu et l'autre en anglais, afin de former un groupe d'animateurs pour l'apostolat biblique. De plus au cours de l'année 1986, le Centre a tenu huit journées bibliques dans les différentes paroisses de Karachi.

PEROU - Première rencontre nationale de Pastorale Biblique.

Des délégués diocésains pour la pastorale biblique, professeurs d'Écriture Sainte, agents pastoraux aussi bien prêtres que religieuses et laïcs, se sont retrouvés à Chaciacayo pour examiner leurs pratiques, du 7 au 10 octobre 1986. Voici les propositions formulées par l'assemblée en fin de session :

1. La nécessité s'impose d'unir les efforts pour connaître, coordonner et confronter les expériences et les recherches des uns et des autres afin d'éviter une dispersion des forces.
2. Nous demandons que la Section de Pastorale Biblique de la Commission Episcopale pour la Doctrine de la Foi puisse renforcer sa représentativité, afin de mieux informer sur les possibilités et les expériences dans chaque diocèse et ainsi de mieux canaliser et orienter les efforts.
3. Il convient d'étudier la possibilité de créer une Ecole ou un Institut de Pastorale Biblique au niveau national.
4. La Section de Pastorale Biblique de la Commission Episcopale doit procurer des bourses d'étude pour la formation, au pays ou à l'étranger, de ceux qui sont appelés à travailler au service de la Pastorale Biblique.
5. Dès maintenant, on cherchera à former une équipe mobile qui, là où on la sollicitera, offrira ses services et donnera une orientation à la Pastorale Biblique".

PHILIPPINES - Deuxième Congrès National sur l'apostolat biblique.

Du 23 au 27 février 1987, les responsables de l'apostolat

biblique aux Philippines se sont retrouvés pour leur second congrès. Voici quelques-unes de leurs recommandations finales :

"- Que la Commission Episcopale de l'Apostolat Biblique tisse et renforce les liens entre les centres régionaux et les directeurs régionaux qui constituent le Conseil National de l'apostolat biblique.

- Qu'un magazine trimestriel soit publié au niveau national.

- Qu'un festival biblique se tienne en lien avec le Congrès National Eucharistique qui se tiendra en septembre 1987.

- Que la Commission encourage le remodelage des neuvaines traditionnelles et des dévotions paraliturgiques de manière à leur donner une orientation biblique et cela en lien avec le Comité Liturgique.

- Que le prochain Congrès se tienne au cours de la troisième semaine de février 1988.

- Que la Commission, tous les centres et tous les diocèses entreprennent un programme d'apostolat biblique en faveur des Philippines qui vivent en dehors des frontières nationales, et cela en lien avec la Commission épiscopale de l'émigration".

PHILIPPINES - Semaine Biblique Nationale.

La dernière semaine du mois de janvier 1987 (26.01 au 01.02) a été décrétée "Semaine Biblique Nationale" par le président des Philippines, Corazon Aquino. Cette semaine s'est terminée par la célébration du "Dimanche de la Bible".

PHILIPPINES - Festival de la chanson biblique.

Le Centre d'Apostolat Biblique d'Abra a organisé, le 8 février 1987, son 6ème festival de la chanson biblique. 36 groupes de jeunes, présentant leur propre production, se sont inscrits pour cette compétition.

PORTUGAL -

9ème Semaine Biblique Nationale.

Organisée par le Mouvement National de Dynamisation Biblique des frères capucins, la 9ème Semaine Biblique a rassemblé du 31 août au 5 septembre derniers, à Fatima, plus de 700 personnes venues de tous les horizons. Le thème de la semaine portait sur "Genèse : du rêve à l'espérance de la Terre Promise".

La 10ème Semaine Biblique Nationale se déroulera du 30 août au 4 septembre 1987, à Fatima, et aura pour thème : "L'Apocalypse".

La rencontre nationale des groupes bibliques aura lieu auparavant, toujours à Fatima, les 18 et 19 juillet.

Informations : Difusora Biblica, Av. Cons. Barjona de Freitas, 12, 1500 Lisbonne, Portugal.

THAÏLANDE - Distribution de bibles dans les monastères bouddhistes.

Afin de faciliter la compréhension et le dialogue avec les bouddhistes du pays, l'évêque de Chiang Mai a lancé un appel auprès des catholiques pour l'achat de bibles destinées à être distribuées auprès des novices et des moines des 31.628 temples bouddhistes du pays.

Livres et documents

Gerd Theißen, Der Schatten des Galiläers, Historische Jesusforschung in erzählender Form, Chr. Kaiser, Munich, 1986, 271 p.

Lorsqu'un spécialiste du Nouveau Testament, en même temps expert en sociologie sur les premiers temps du christianisme, écrit une histoire de Jésus, c'est déjà un remarquable événement. Quand, en plus de cela, la forme narrative qu'emprunte l'ouvrage rend transparent pour le lecteur la recherche historique sur Jésus, la lecture d'un tel livre devient un plaisir même pour ceux qui sont déjà versés en exégèse.

Gerd Theißen écrit à deux niveaux différents. D'une part voici une histoire qui se situe en dehors de la vie publique de Jésus, et dans laquelle un juif marchand, espion au bénéfice de la puissance romaine recherche des informations sur les groupes religieux et politiques à l'intérieur du judaïsme. De cette façon, les différents mouvements de la Palestine de ce temps là sont présentés de façon très réaliste au lecteur : les Esséniens de Qumran, les Zélotes, les Pharisiens, les Hérodiens, les Sadducéens et finalement les disciples de Jésus. A travers le récit de l'observateur, le lecteur devient familier de toutes ces tendances et obtient une bonne peinture de cette époque. Si la manière de raconter était le seul intérêt du livre, alors il ne se démarquerait guère des autres tentatives semblables comme celle de Rinser ou de Fussenegger, excepté qu'elle serait plus étudiée.

C'est là que le second niveau intervient. Par l'insertion de nombreuses notes en bas de page, Gerd Theißen fournit continuellement des informations sur ses sources ce qui intéressera le lecteur familier de ces choses qui pourra s'y reporter. Cela peut être utile en particulier aux étudiants en théologie. Mais il y a plus. Entre les différents chapitres de son histoire, Theißen insert des lettres fictives adressées à son "Cher collègue Kratzinger", dans lesquelles il justifie son effort de narration chapitre après chapitre. De cette façon, même si elle ne développe qu'un point de vue, une conversation passionnante s'engage entre un spécialiste du Nouveau Testament et son interlocuteur fictif qui le critique; ainsi se révèle l'interprétation de Theißen sur la "théologie narrative".

Cette construction inhabituelle rend le livre intéressant pour une grande variété de groupes de lecteurs. On peut simplement lire l'histoire et ignorer les lettres incorporées ainsi que les notes. Le résultat est une histoire fascinante qui donne une image très réaliste du temps de Jésus : une lecture facile mais qui apporte un enseignement. Tout ceux qui sont intéressés par la recherche historique sur Jésus, et cela concerne tout ceux qui concentrent leurs efforts sur le Nouveau Testament, ont à la portée de la main une mine d'informations qui leur donne une excellente introduction à ce secteur de la recherche théologique. Si en plus ils utilisent les lettres, qui elles-aussi sont écrites de façon très vivante,

ils pourront découvrir ce qu'est la méthodologie d'une théologie narrative; très peu de livres accessibles leur en donnent l'occasion.

Ce livre que l'on a grand plaisir à lire, est basé sur les faits ("Cher collègue Kratzinger,...mon livre n'expose rien sur Jésus que je n'ai enseigné à l'université" p.9) et peut être chaudement recommandé à chacun.

Dieter Bauer

Année liturgique A : présentation de l'évangile de Saint Matthieu.

De nos membres, nous avons reçu trois ouvrages différents et complémentaires sur l'évangile de Matthieu .

* de KATHOLISCHES BIBELWERK (Stuttgart, République Fédérale Allemande) = **Matthäus Evangelium, Stuttgarter Kleiner Kommentar, Neues Testament, 1, par Meinrad Limbeck, 1986.** Un petit commentaire scientifique complet et suivi, bien au fait des dernières recherches.

* du Service Biblique EVANGILE ET VIE (Paris, France) = **Matthieu le théologien, Cahier EVANGILE n°58, par Jean ZUMSTEIN, 1987.** Une synthèse théologique autour des deux grands axes du premier évangile : l'enseignement du Christ qui accomplit la Loi et la Communauté des disciples face à Israël et aux païens.

* de la Société Catholique de la Bible, SOCABI (Montréal, Québec, Canada) = **"Du neuf et du vieux..." dans l'évangile selon saint Matthieu, collection "de la parole à l'écriture" n°6, par Philippe Gendron, 1986.** Un instrument pédagogique qui aide à découvrir de façon active, à partir de l'observation de vingt thèmes, un problème centrale de l'Eglise de Matthieu, la tension entre la tradition et la nouveauté, entre "le neuf et le vieux".

Basic Bible Seminar, seconde édition, Centre Biblique Jean Paul I, Vigan, Philippines, 1982.

On sait le rôle vital de la Bible dans l'histoire de certains pays. C'est le cas pour les Philippines. Le Centre Biblique de Vigan s'emploie à fournir aux animateurs bibliques des instruments simples d'apostolat biblique. Il a organisé dans sa région de nombreuses sessions bibliques fondamentales. A partir de ces expériences, il propose un déroulement type de session. Ce livret, excellente illustration d'un "apostolat biblique" proprement dit, a été adopté par d'autres régions.

Cahiers Bibliques Africains, n°1, janvier 1987, Cebam/Bicam, Nairobi, Kenya.

Nous saluons la parution de la nouvelle revue d'apostolat biblique lancée par le Centre Biblique Catholique pour l'Afrique et Madagascar : "Cahiers Bibliques Africains". Au sommaire du premier numéro :

- Qu'est-ce que l'Apostolat Biblique ?
- Expériences et découvertes avec la Bible en Afrique Occidentale.
- Le problème des méthodes en exégèse aujourd'hui.

- Prophétie, ravissement et le don des langues dans la spiritualité biblique.

Informations : BICAM, P.O.Box 24215, Karen-Nairobi, Kenya.

Collectif, Eine Geschichte, die nie endet, I. Das Volk Israël, bande dessinée, Missio Actuell Verlag.

L'oeuvre Pontificale Missionnaire des enfants en Allemagne a repris un ouvrage espagnol de bande dessinée où l'histoire biblique est remémorée à partir des questions et des faits de vie d'un groupe de jeunes en camp de vacances. Si le livre veut être une première approche de l'univers biblique, son prix d'achat légèrement augmenté permet aux jeunes allemands de participer à l'action caritative de l'organisation d'entraide éditrice.

"Paraboles", journal trimestriel publié par la Société Catholique de la Bible (SOCABI), Montréal, Québec, Canada.

Ce journal populaire et attrayant est distribué gratuitement dans les régions francophones du Canada. Il est au service de la pastorale biblique qu'entend stimuler SOCABI. Chaque numéro, rédigé de façon très pédagogique, est centré sur un thème (le dernier numéro de janvier-février 1987 traite du Sermon sur la montagne). "Paraboles" se fait aussi l'écho des multiples activités de pastorale biblique dans les différents diocèses du Québec : groupes bibliques, exposition sur la Bible, week-end national, sessions...

Informations : Socabi, 7400 boul. St-Laurent, # 519, Montreal, H2R 2Y1, Qc, Canada.

Tatort Korinth, thème d'année proposé par l'organisation de la jeunesse catholique autrichienne, Vienne, Autriche, 1986/87.

L'organisation d'entraide de la jeunesse catholique autrichienne propose cette année tout un matériel pédagogique pour les rencontres des groupes de ses adhérents. Le thème de cette année part de l'épître de Paul aux Corinthiens, mais est une manière de faire découvrir la vie des premières communautés chrétiennes qui ont été, tout comme le sont nos communautés chrétiennes aujourd'hui, affrontées à bien des problèmes qui interrogeaient leur foi au Christ. Cartes, panneaux, questionnaires... la méthode est très active.

François Castel, Comienzos, los once primeros capitulos del Génesis, Verbo Divino, Estella, Espagne, 1987.

Cet excellent commentaire à la fois documenté et accessible, rendra service aux animateurs bibliques et leur fera redécouvrir la saveur de ces onze premiers chapitres de la Bible porteurs des grands questions humaines. Cet ouvrage est d'abord paru en français aux éditions du Centurion.

Oswald Hirmer, Our Journey Together, a Guide for the Christian Community to accompany adult Catechumens on their Journey of Faith, Lumko Institute, Afrique du Sud, 1987.

Un guide pour accompagner le cheminement de catéchumènes. La Bible y tient une place privilégiée.

Jacob Kremer, Die Bibel ein Buch für alle, Verlag Katholisches Bibelwerk, Stuttgart, 1986.

Le sous-titre du livre précise : "Justification et limites de la lecture simple de l'Écriture". Tous les chrétiens doivent avoir accès à la Bible et ont le droit de faire une lecture "simple" de la Bible qui ne passe pas par le chemin de la recherche scientifique ou des diverses méthodes. Mais cette lecture a des limites. Ainsi celui qui méconnaît la lente élaboration des textes bibliques risque de ne pas prendre au sérieux le fait que la Parole de Dieu s'inscrit dans l'histoire des hommes. Il n'y a sans doute pas à opposer lecture simple et recherche scientifique mais à voir plutôt l'aide qu'elles peuvent mutuellement s'apporter.

Peter Madros, Histoire et Foi, Texts and Documents, Jérusalem, 1986.

Le Père Pierre Madros, du Patriarchat Latin de Jérusalem, s'efforce de répondre aux questions et aux objections posées par les sectes très actives auprès des chrétiens de son pays. Ce livret comporte des textes en arabe, en anglais, en français et en espagnol. Il présente des textes et des témoignages de l'histoire et de l'archéologie sur l'existence de Jésus, les évangiles, les apocryphes et le soi-disant Évangile de Barnabé.

Carlos Mesters, Lecturas Biblicas, guias de trabajo para un curso biblico, Verbo Divino, Estella, Espagne, 1986.

Dieu a quelque chose à voir avec notre vie; nous avons quelque chose à voir avec Dieu. C'est cette conviction qui anime toutes les propositions de travail biblique qu'offre ce livre d'un expert en matière d'apostolat biblique. Soulever à l'intérieur de la Bible la demande que la vie suscite en nous (texte de la vie), pour voir si la bible (texte biblique) nous aide à rencontrer aujourd'hui une réponse à nos problèmes : telle est la démarche suivie pour chacun des thèmes traités : la sagesse du peuple, les paraboles, le sermon sur la montagne, la personne de Jésus Christ, un ciel nouveau et une terre nouvelle. Ce livre est la traduction espagnole de l'ouvrage édité au Brésil: "Circulos biblicos".

William G. Thompson, s.j., Paul and his Message for Life's Journey, Paulist Press, New York, USA, 1986.

Paul semble inaccessible pour beaucoup. Voici un petit livre agréable qui invite à le découvrir par le moyen du dialogue, de l'étude et de la prière. La méthode est inductive; elle part de l'expérience du lecteur pour finalement y revenir.

Heinz Schürmann, Rosenkranz und Jesusgebet, Anleitung zum inneren Beten, Herder, Freiburg - Basel-Wien, 1986.

Le rosaire veut faire entrer dans le mystère de Jésus. Cette pratique de prière se nourrit des textes d'évangile. Dans ce livret, Heinz Schürmann, après avoir rappelé que le rosaire peut nous rapprocher de la "prière du coeur", donne des indications pour prier le rosaire en fonction des lectures des trois années liturgiques.